

# Ne kupaniem/Ne kupanishkuem

La garde coutumière chez les Innus d'Uashat mak Mani-utenam

## VERS UNE GOUVERNANCE INNUE DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Un partenariat de recherche qui vise à :



FAIRE CONNAÎTRE ET VALORISER  
LES PRATIQUES  
DE GARDE COUTUMIÈRE  
DES INNUS



IDENTIFIER LES CADRES  
JURIDIQUES ET INSTITUTIONNELS  
QUI FAVORISENT  
LEUR PRISE EN COMPTE



DÉTERMINER LE TYPE DE  
STRUCTURE PERMETTANT DE SOUTENIR  
UN SYSTÈME INNU AUTONOME  
DE PROTECTION DES ENFANTS

Mes enfants l'appellent « la petite sœur ». Mes grands-parents, je les appelle papa et maman. [En parlant de sa sœur adoptive]. J'étais sa petite sœur et mon frère était son petit frère.

Dans ma jeunesse, plusieurs personnes prenaient soin de moi, pas seulement mes parents. Grâce à cela, j'ai pu créer des liens avec mes tantes, mes oncles, mes cousins. Aujourd'hui, [...]. Quand j'ai besoin de support, je peux aller les voir. J'ai pu élargir mes liens au-delà de la petite famille.

J'ai aussi gardé et élevé plusieurs de mes petits-enfants. Je voulais aider mes enfants en élevant mes petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Parfois c'est justement parce que ces parents sont conscients qu'ils ne peuvent pas s'occuper de lui adéquatement qu'ils choisissent de le placer chez des gens. [...] C'est un geste d'amour et d'humilité d'avouer être incapable de s'occuper de son enfant.

J'ai vraiment eu le sentiment d'avoir choisi ma situation. [...]. J'ai vécu dans trois familles différentes, jusqu'à ce que je me sente réellement bien. [...]. Je pense qu'à un certain moment, les membres de ma famille se sont mis tous ensemble, qu'ils ont discuté, puis qu'ils ont dit : « Bon bien, moi je vais la prendre. » Tout ça s'est fait sans qu'on m'impose quoi que ce soit. Ce sont ça les valeurs innues, de partage! De famille! D'entraide! De respect! En tout cas, moi, c'est ce qui m'a beaucoup marqué, je sentais que l'on respectait mon choix.

Ma fille n'a jamais voulu reprendre son enfant et je ne crois pas que ça va changer. De toute façon, quand elle me l'a laissée, elle habitait aussi avec nous alors elle la voyait tout le temps. Par contre, c'est moi qui avais la responsabilité de ma petite-fille.

### CONSTATS :

- L'adoption coutumière est un terme mal adapté qui ne correspond pas à la réalité des Innus.
- Les Innus utilisent les mots *ne kupaniem* et *ne kupanishkuem* pour parler des enfants dont ils prennent soin et qui ne sont pas biologiquement les leurs.
- Le *ne kupaniem/ne kupanishkuem* fait partie du système juridique innu. Il est fondé sur :
  - des valeurs de respect, d'entraide et de partage, ainsi que sur le concept de famille élargie;
  - la prémisse que les membres de la famille élargie possèdent les compétences pour trouver par eux-mêmes la solution la plus appropriée pour assurer le bien-être de leurs enfants;
  - l'idée que tant la nation innue que les membres de la famille élargie ont des devoirs et obligations envers les enfants. Ils contribuent tous au bien-être et à la protection de leurs enfants. Ensemble, ils font partie du cercle de la famille et le renforcent.
- Le *ne kupaniem/ne kupanishkuem* se caractérise principalement par la liberté des personnes concernées de s'entendre entre elles pour confier la garde d'un enfant à d'autres personnes que ses parents biologiques.

#### De telles ententes :

- ne sont pas confidentielles, les enfants savent qui sont leurs parents d'origine;
- ne brisent jamais le lien de filiation de l'enfant avec ses parents d'origine puisqu'on encourage le maintien des liens avec la famille d'origine;
- sont en principe temporaires, puisqu'on valorise le retour de l'enfant dans sa famille d'origine;
- prennent en considération la volonté de l'enfant;
- constituent une manière singulière de prendre soin des enfants et de les protéger.

**L'institution du *ne kupaniem/ne kupanishkuem* respecte l'intérêt de l'enfant et ses droits. À cet effet, les Innus d'Uashat mak Mani-utenam souscrivent à la définition suivante de l'intérêt de l'enfant:**

L'intérêt de l'enfant innu exige que l'enfant soit au cœur de toutes les décisions qui le concernent et que l'on respecte son rythme et ses choix. L'intérêt de l'enfant innu englobe l'intérêt de sa famille, de sa communauté et de sa nation. L'intérêt de l'enfant innu, qui est profondément ancré dans le Nitassinan, est indissociable de la préservation et de la protection de son identité, de sa culture, de sa langue et du maintien des pratiques culturelles innues. (Uauitshitun, 2019)

#### Chercheurs:

- Christiane Guay, Ph.D., UQO
- Sébastien Grammond, D.Phil., uOttawa

#### Directrice de la recherche :

- Nadine Vollant, T.S., Uauitshitun



## VERS UNE GOUVERNANCE INNUE DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Un partenariat de recherche qui vise à :



FAIRE CONNAÎTRE ET VALORISER  
LES PRATIQUES DE GUÉRISON  
SUR LE TERRITOIRE INNU



IDENTIFIER LES CADRES  
JURIDIQUES ET INSTITUTIONNELS  
QUI FAVORISENT  
LEUR PRISE EN COMPTE



DÉTERMINER LE TYPE DE  
STRUCTURE PERMETTANT DE SOUTENIR  
UN SYSTÈME INNU AUTONOME  
DE PROTECTION DES ENFANTS

*Le fait de passer du temps sur le territoire m'a beaucoup aidée dans ma quête d'identité. Je me sens bien dans la forêt, reconnectée.*

*Le territoire, c'est aussi notre histoire. Si je ne peux plus aller sur mon territoire alors je n'ai plus d'histoire. [...] Tout va être brisé.*

*À un moment donné, quelqu'un m'a dit que le sentier dans lequel je m'apprêtais à marcher, eh bien mon arrière-grand-père y avait marché aussi. J'ai pleuré quand j'y ai déposé mon pied. [...] Ça m'a émue de savoir que ma famille était passée par ici, qu'elle avait chassé dans le bois.*

*La nature, elle a un langage et on dirait qu'on a perdu notre capacité d'écoute. En s'éloignant du territoire, nous avons perdu notre habileté à entendre ce qu'il a à nous dire.*

*Ça te ramène à toi, ça te ramène à poser des gestes qui font en sorte que tu prends soin de toi et des gens qui t'entourent. Tu as une responsabilité quand tu es là.*

*Aller sur le territoire, c'est une manière de jaser et de partager. Les personnes âgées parlent aux plus jeunes. C'est un milieu qui permet la transmission de messages, de leçons de vie. Les valeurs se transmettent plus facilement dans la forêt à écouter les aînés. On y apprend le respect des choses de la vie.*

*C'est [dans le territoire] que ça se passe le plus. Tu sens si ta famille est proche.*

*Lorsque tu rencontres quelqu'un dans le bois, tu tisses avec cette personne des liens plus authentiques.*

*Dans la forêt, tout le monde fait sa part, [...] : l'un va à la chasse au gibier, l'autre met des collets à lièvre, l'autre va pêcher. Chacun sait quoi faire.*

*Il faut y aller pour comprendre, il faut prendre le train loin, loin, loin. On est loin, mais on est proche de soi-même.*

*Le territoire est là quand on a besoin de guérison, quand on a un problème de consommation ou quoi que ce soit. Moi, j'ai passé du temps en forêt, je crois que ça a guéri presque tout. J'ai eu des maux vraiment forts dans ma tête, des difficultés comme tout le monde. Ce qui m'a aidé, c'est le territoire. Le territoire m'a donné la force de réussir, de guérir par moi-même. Même la paix vis-à-vis la mort. Je me dis que si le territoire est capable d'aider pour ça, il peut aider pour pas mal tout.*

### CONSTATS :

- Les Innus ont un lien intime et spirituel au territoire qui est encore bien vivant et très solide;
- Le Nitassinan est au cœur des histoires familiales et communautaires qui forgent l'identité des Innus;
- Le Nitassinan porte en lui les savoirs et les valeurs traditionnels des Innus;
- Les Innus acquièrent ces savoirs et ces valeurs non seulement en observant les Aînés et en écoutant leurs histoires, mais aussi en observant et en écoutant ce que la nature a à leur apprendre;
- Les séjours de guérison sur le territoire visent à transmettre la culture, les traditions, les valeurs innues; une façon d'être au monde qui leur est propre.
- Le fréquentation du Nitassinan permet :
  - un retour aux sources, à ses racines, à son identité;
  - de se retrouver en famille et d'établir des relations familiales plus saines;
  - de tisser ou retisser les liens intergénérationnels malmenés par la colonisation;
  - d'exprimer et de s'approprier les valeurs innues de partage, d'entraide et de respect;
  - d'éduquer les enfants et de leur transmettre l'héritage culturel;
  - de marcher sur les traces des ancêtres.
- Le Nitassinan contribue à la guérison, parce qu'il :
  - est une source de bien-être et de paix;
  - est un lieu de répit et de ressourcement;
  - possède le pouvoir de transformer les individus;
  - est habité par les histoires familiales et qu'il est porteur de sens;
  - permet d'affirmer ou de retrouver la fierté d'être innu.

### Chercheurs:

- Christiane Guay, Ph.D., UQO
- Sébastien Grammond, D.Phil., uOttawa

### Directrice de la recherche :

- Nadine Vollant, T.S., Uauitshitun



# Uikanishimaut



Famille et parentalité chez les Innus d'Uashat mak Mani-utenam

## VERS UNE GOUVERNANCE INNUE DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Un partenariat de recherche qui vise à :



**FAIRE CONNAÎTRE ET VALORISER  
LES PRATIQUES FAMILIALES  
ET PARENTALES INNUES**



**IDENTIFIER LES CADRES  
JURIDIQUES ET INSTITUTIONNELS  
QUI FAVORISENT  
LEUR PRISE EN COMPTE**



**DÉTERMINER LE TYPE DE  
STRUCTURE PERMETTANT DE SOUTENIR  
UN SYSTÈME INNU AUTONOME  
DE PROTECTION DES ENFANTS**



*La famille innue, c'est d'abord ma famille immédiate. C'est la famille à l'intérieur de notre famille : mes frères et sœurs, mes tantes, les enfants, les petits-enfants. La communauté fait aussi partie de la famille.*

*Les enfants représentent la vie, l'avenir, l'espoir. Ce sont eux qui feront en sorte que notre culture se perpétuera.*

*La famille innue est une famille unie, tissée serrée, qui se respecte. Une famille ouverte aux valeurs culturelles traditionnelles et aux valeurs du monde d'aujourd'hui. Une famille qui comprend l'importance de transmettre l'histoire et les connaissances aux générations futures.*

*Mes petits-enfants [...] quand ils viennent ici, ils doivent parler en innu. Quand tu ne parles pas ta langue, c'est un gros morceau de ton identité que tu perds.*

*Je pense qu'il faut y aller avec le rythme de nos enfants.*

*Ma famille est pas mal élargie et c'est très harmonieux. J'ai une sœur qui s'occupe d'une de mes filles (le bébé), ma mère s'occupe de ma plus vieille (qui vient d'avoir un bébé) et ma petite-fille et mon frère habitent chez elle avec ses deux enfants. S'il manque quoique soit à ma fille (aînée qui vient d'avoir un enfant) elle se tournera vers sa grand-mère si je ne peux combler son besoin.*

*Les enfants innus apprennent en touchant [...]. J'enseigne plusieurs choses à ma fille de cette façon.*

*Le fait de mettre des règles et d'encadrer, ce sont des choses importantes chez les Innus, mais ce n'est pas aussi strict que chez les Non-Autochtones;*

*J'utilise beaucoup l'humour dans l'éducation de mon enfant : on rigole, on se taquine. L'humour me sert à transmettre les règles. En riant, ça passe bien.*

*Chez les Innus, nous ne punissons jamais les enfants. Nous leur parlons beaucoup, nous leur expliquons pourquoi telle chose doit être faite ainsi, et pourquoi tel comportement n'est pas acceptable.*

*C'est important de donner des câlins et toucher les enfants. J'ai souvent partagé mon lit avec mes petits-enfants ! Bien, on avait un grand lit !*

*Quand je suis tombée enceinte, nous habitons dans la maison de mes grands-parents, avec ma mère et ma tante jusqu'à ce que ma maison soit construite. Elles m'ont appris à m'occuper du bébé.*

*Quand on monte dans le bois, on se sent enveloppés d'un sentiment de calme... Pas de télé, pas de jeu vidéo... C'est propice à la discussion avec les enfants. Ça nous permet d'avoir des échanges qui valent tout l'or du monde (une mère - famille d'accueil).*

*Je pense que l'écoute, ça vient du territoire [...]. Le respect aussi, c'est au territoire que je le dois. En premier de tout, vient le respect du territoire. [...]*

### CONSTATS :

- La vie familiale des Innus est fondée sur des valeurs de respect et d'entraide qui dictent des devoirs et des responsabilités envers les enfants.
- L'éducation des enfants innus est une responsabilité partagée par l'ensemble des membres de la famille élargie, y compris les membres de la communauté. Ensemble, ils composent le cercle des relations.
- Ce sont les liens d'interdépendance entre les membres qui composent ce cercle qui assurent le bien-être et la sécurité des enfants.
- C'est au sein du cercle des relations que l'enfant innu découvre sa place dans le monde, apprend la langue innue et acquiert les connaissances, les traditions et les valeurs culturelles nécessaires à son ancrage identitaire et à son épanouissement.

Les pratiques parentales des Innus se caractérisent par des stratégies indirectes et non coercitives et misent sur :

- le respect du rythme et des choix de l'enfant;
- l'observation, l'expérience et l'expérimentation;
- l'humour pour transmettre les règles;
- le dialogue plutôt que la confrontation, la réprimande ou la punition;
- des gestes pour exprimer l'amour et l'affection;
- un équilibre entre liberté et encadrement;
- des pratiques culturelles telles que : la cohabitation, le cododo et le *ne kupaniem/ne kupanishkuem* (garde coutumière);
- La fréquentation du territoire pour tisser des liens et transmettre la culture innue.

### Chercheurs:

- Christiane Guay, Ph.D., UQO
- Sébastien Grammond, D.Phil., uOttawa

### Directrice de la recherche :

- Nadine Vollant, T.S., Uauitshitun



# La pratique singulière des intervenants innus d'Uashat mak Mani-utenam

## VERS UNE GOUVERNANCE INNUE DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Un partenariat de recherche qui vise à :

FAIRE CONNAÎTRE ET VALORISER  
LES PRATIQUES D'INTERVENTION  
SOCIALE DES INNUS

IDENTIFIER LES CADRES  
JURIDIQUES ET INSTITUTIONNELS  
QUI FAVORISENT  
LEUR PRISE EN COMPTE

DÉTERMINER LE TYPE DE  
STRUCTURE PERMETTANT DE SOUTENIR  
UN SYSTÈME INNU AUTONOME  
DE PROTECTION DES ENFANTS

*Je pense que des fois on insiste trop sur le problème et à force d'enfoncer le clou, on risque de briser ce qu'il y a autour ... ce qui est autour, des fois, c'est ce qui est le plus précieux.*

*J'ai appelé, elle est venue, on a jasé, on a ri, puis après ça, après le rire, on a regardé le dossier puis on s'est entendu pour qu'elle m'appelle une fois par semaine pour qu'elle me dise comment ça va avec son fils.*

*Les intervenants autochtones confrontent beaucoup moins que les non-autochtones [...] Confronter pour confronter ce n'est jamais nécessaire. C'est beaucoup mieux d'apprendre à connaître les gens, leurs limites.*

*L'important, dans ma pratique, c'est de prendre le temps d'expliquer la loi, d'expliquer le système de justice.*

*Il faut que [...] j'accepte que les choses vont se faire tranquillement, que je laisse le temps faire ça.*

*Prendre le temps d'expliquer, c'est aussi prendre le temps de préparer son terrain, c'est-à-dire de se nommer, de se présenter soi-même, de présenter son travail et de dire ce que l'on se propose de faire.*

*Je dis souvent [...] Il faut savoir utiliser la parabole, utiliser des images ... parce que des fois le message passe beaucoup mieux ainsi. L'humour aussi ça passe mieux.*

*[Si un jeune] a la possibilité d'aller dans le bois, pour quelques semaines, voire quelques mois, avec ses parents ou s'il accepte de participer à un projet en lien avec le bois, je pense qu'on a le devoir d'adapter l'ordonnance en conséquence.*

*Il faut que les intervenants prennent conscience que l'outil de travail qu'ils ont c'est eux-mêmes, c'est leur esprit, c'est leur cœur.*

### CONSTATS :

- Les intervenants sociaux innus ne prennent pas pour acquis tout ce qu'ils ont appris dans les livres ou pendant leur formation. Ils sont conscients que les théories n'expliquent pas tout, et que les méthodes d'intervention ne sont pas toutes transférables dans un contexte autochtone. Ils prennent ce qui leur semble utile et conforme à leur culture.
- Les valeurs innues, telles le respect, la liberté, la simplicité, la responsabilité, les liens familiaux et le lien au territoire, guident les choix que font les intervenants en matière d'intervention sociale.
- Le travail des intervenants innus se distingue par le rythme, le rapport qu'ils ont envers le temps et la finalité du processus d'intervention.
- L'intervention est avant tout centrée sur le moment présent, la relation qui se construit et le soutien à donner. Ils insistent moins sur le problème à identifier et les objectifs de changement qu'ils considèrent comme un prétexte plutôt que comme le point de départ.
- Les intervenants innus vont d'abord opter pour des interventions indirectes qui sont le moins contraignantes et intrusives possible.

### LES COMPÉTENCES CLINIQUES INNUES – LES INTERVENANTS

- prennent le TEMPS d'écouter, de comprendre, de jaser, de rigoler, d'expliquer avec des images;
- misent sur l'humour et la métaphore;
- font preuve de flexibilité, d'une ouverture d'esprit et d'une attitude non menaçante et de non confrontation;
- savent « lâcher prise », c'est-à-dire faire confiance à l'individu et au temps;
- respectent le rythme et les limites des individus;
- sont préoccupés par la préservation de l'identité culturelle et le renforcement de la fierté identitaire;
- possèdent une compréhension approfondie des réalités historiques et contemporaines et en tiennent compte dans leur intervention;
- possèdent une compréhension approfondie des fondements de la famille innue et des pratiques culturelles d'éducation et de protection des enfants;
- valorisent les liens familiaux et communautaires en impliquant les membres de la famille élargie et de la communauté dans la recherche de solutions;
- acceptent d'apprendre des individus auprès desquels ils interviennent;
- font confiance aux pratiques de guérison traditionnelles;
- considèrent le territoire comme un levier d'intervention individuelle et familiale.

#### Chercheurs:

- Christiane Guay, Ph.D., UQO
- Sébastien Grammond, D.Phil., uOttawa

#### Directrice de la recherche :

- Nadine Volland, T.S., Uauitshitun

